

Initiatives ministérielles

Nous, du Nouveau Parti démocratique, avons déclaré clairement que nous nous opposons à cette taxe. Nous savons que les Canadiens s'y opposent. Les sondages ne laissent aucun doute à ce sujet. Les Canadiens s'opposent également aux dommages que cette taxe va infliger à notre économie à long terme, ce dont le gouvernement n'a pas tenu compte.

Nous, du Nouveau Parti démocratique, avons informé les députés et les Canadiens d'un océan à l'autre que nous ne ferons rien pour aider le gouvernement à mettre en oeuvre cette horrible taxe régressive grâce à sa majorité à la Chambre, sans se soucier du bien-être du pays.

Ma question à la députée qui vient de parler a trait à cette collaboration que le gouvernement nous demande pour s'assurer que cette taxe sur les produits et services soit mise en oeuvre d'une façon ou d'une autre. Les Canadiens en ont assez. Ils veulent que les députés puissent rejeter cette taxe. Ils n'ont plus confiance dans le gouvernement et ils veulent à tout prix qu'on renonce à cette taxe.

• (1640)

La députée pourrait-elle me dire pourquoi le Parti libéral s'oppose à ce qui est peut-être la seule façon de retarder la mise en application de cette taxe jusqu'à ce que les conservateurs d'en face commencent à écouter les Canadiens? Pourquoi la députée ne participe-t-elle pas à la lutte que nous menons pour arrêter cette taxe, au lieu d'aider le gouvernement à obtenir ce qu'il veut et à faire entrer en vigueur cette taxe plus tôt que ne le souhaiteraient les Canadiens, si elle doit jamais être appliquée.

Mme Marleau: Il est très évident que le député à ma gauche a lu les sondages, et cela me réconforte. Les néo-démocrates ont lu les résultats des sondages et ils ont constaté que leur cote de popularité a baissé de 5 p. 100. La nôtre a monté en flèche, et ils se sont rendu compte que nous sommes l'ennemi à abattre. Je vous remercie vraiment de nous en accorder tout le crédit. Je l'apprécie. Continuez dans cette voie.

En ce qui nous concerne, nous nous opposons à cette taxe, mais nous sommes tout disposés à avoir un bon débat constructif. Nous voulons dire aux Canadiens combien cette taxe est néfaste. Nous ne voulons pas nous livrer à de petites manœuvres, de sorte que nous n'au-

rons pas la possibilité de faire nos discours et d'informer les Canadiens de notre position réelle.

Tout ce que les députés à ma gauche veulent faire, c'est de recourir à des moyens dilatoires, et nous savons ce qui va arriver. Après un certain nombre d'heures, le gouvernement demandera le vote et imposera la clôture. Nous n'aurons pas eu la possibilité d'en donner vraiment pour leur argent aux conservateurs. Il est important que nous défendions les Canadiens et que nous invoquions des arguments raisonnables et rationnels pour que le gouvernement renonce à cette taxe sur les produits et services.

M. Simmons: Monsieur le Président, je voudrais féliciter ma collègue et amie de Sudbury, non seulement pour avoir exposé si bien et si clairement notre opposition à la taxe sur les produits et services—à ce propos, c'est un discours qu'elle devrait envoyer à tous les Canadiens qui n'ont pas eu la chance de l'entendre quand elle parlait aujourd'hui. . .

M. Rodriguez: Économisez l'argent des contribuables!

M. Simmons: Et les néo-démocrates continuent de marmonner. Ils sont frustrés, monsieur le Président. J'en arrive à mon deuxième point.

M. Epp: Quel était le premier?

M. Simmons: Mon premier point, et je mets au défi quiconque siégeant à ma gauche de dire le contraire, est que la députée de Sudbury vient, sans mâcher ses mots, de présenter des arguments contre la taxe sur les produits et services, ce qui est beaucoup plus efficace que de se mettre en colère, de faire retentir la sonnerie et de sortir d'ici en tapant du pied.

M. Epp: Nous vous prendrons au mot.

M. Simmons: Deuxièmement, je voudrais dire au député de Provencher, qui a pris part, il y a quelques années, à l'ignoble tactique en vue de faire retentir la sonnerie d'appel pendant quinze jours, qu'il pourrait, lui aussi, tiré une leçon de l'intervention de la députée de Sudbury en réponse au député néo-démocrate.

Les députés de notre parti ont l'intention de profiter de chaque occasion pour s'opposer bruyamment à la taxe sur les produits et services. Je suis tout à fait d'accord avec la tactique qu'elle préconise et que nous respectons. Nous allons nous lever pour prendre la parole à la Chambre et pour expliquer pourquoi nous sommes contre la taxe sur les produits et service, et ce, jusqu'à ce que la bande de l'autre côté nous réduise au silence.

S'il veut savoir, en posant sa question à la députée et à nous tous, si nous allons faire les enfants et piquer des